

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de la remise des diplômes aux étudiants de la communication en « Médiation et communication non violente », en collaboration avec le Centre professionnel de Médiation à l'Université Saint-Joseph et le Forum pour le développement, la culture et le dialogue (FDCD), le vendredi 22 février 2019, à l'Hôtel Gefinor Rotana, Rue Clemenceau, à 18h30.

Je tiens à féliciter le Forum pour le développement et le dialogue collaboratif avec le Centre professionnel de médiation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, d'avoir organisé ces séminaires sur le rôle de la médiation dans les sociétés en général et dans les sociétés qui affrontent les crises et les guerres en particulier et, par conséquent, la formation qu'ils donnent à ce groupe d'étudiants sur l'art de la médiation et ses principes. En félicitant le Forum en la personne de son secrétaire général, le révérend Pasteur Riad Jarjour, et le Centre professionnel de médiation à l'Université, en la personne de sa directrice Joanna Bou Rjeily, il est non seulement naturel, mais il est nécessaire de regarder chacun de vous ayant suivi ces séminaires, s'y est engagé et en a acquis le meilleur et le plus utile pour lui et pour son entourage, le félicitant et félicitant également tout le monde, y compris les formateurs, les professeurs, les parents et les amis pour le diplôme que vous allez obtenir aujourd'hui, en appréciation et en reconnaissance du fait que vous êtes devenus une famille de médiateurs sociaux et professionnels dont le nombre augmente et s'élargit chaque jour pour répondre à de nombreuses situations difficiles dans nos communautés et entre les individus.

Pourquoi la médiation et les médiateurs ?

Vous connaissez peut-être la réponse : là où il y a une société, là où il y a une communauté humaine, et celle-ci est une relation qui lie les individus, les familles, les communautés et les tribus entre eux. Ce sont des relations à plusieurs niveaux, tels que l'économie, le commerce, la politique, le sport et d'autres domaines. Le sociologue Marcel Mauss a déclaré que « La relation devient tendue entre un groupe et un autre, avec le risque de l'explosion d'un conflit violent entre eux, lorsqu'un membre de la tribu enlève une femme d'une autre tribu et la prend comme femme. Les sages entrent dans une médiation pour trouver la solution au lieu de la guerre, et nous savons qu'ils proposent le soi-disant échange, et spécifiquement le don de la jeune fille contre une dot de 100 têtes de moutons ». Cet exemple au niveau de la vie sexuelle n'est qu'un modèle de la tension qui afflige les relations entre un être humain et un autre, et la personne humaine ne peut pas vivre seule, mais elle a besoin d'être avec d'autres personnes, comme l'homme qui cherche à fonder une famille.

À partir de là, les sociétés et les communautés ont développé entre elles la volonté de réconciliation, l'art de la médiation et l'atténuation des foyers de conflit par des sages qui prennent leur temps et consacrent leur énergie pour rapprocher les points de vue afin d'aboutir à des solutions qui éliminent l'inimitié et préservent les intérêts des deux ou plusieurs parties et, par conséquent, la paix et l'harmonie seraient établies dans les cœurs et au niveau des relations sociales.

Quelles sont l'essence et la règle de la médiation ?

Je ne cherche pas à découvrir les techniques qui permettent à la médiation de réussir car ce sont des choses que vous avez apprises et acquises au plan professionnel. Je pense que l'essence de la médiation ou de la règle philosophique et spirituelle qui doit toujours être développée et invoquée est le concept de fraternité humaine, c'est ce à quoi j'ai pensé lorsque j'ai lu le document qui a été publié ensemble depuis 15 jours à Abou Dhabi, par Sa Sainteté le pape François et le Cheikh d'Al-Azhar, Dr Ahmad Al-Tayyib. Ils ont inséré dans le dictionnaire des religions, en particulier celui du christianisme et de l'islam, un concept ancien nouveau. Il est ancien car les deux religions prônent ce concept depuis longtemps, mais c'est un nouveau concept car il rend la règle sur laquelle se construit depuis aujourd'hui le regard du musulman sur le chrétien et celui du chrétien sur le musulman sur le fait qu'ils sont frères dans l'humanité et ceci me rappelle les paroles de l'imam Ali bin Abi Talib : « L'être humain, car s'il n'est pas ton frère dans la religion, il est ton frère dans l'humanité. » Lorsque nous entamons un travail de médiation visant à la réconciliation ou au rapprochement entre des personnes différentes, il est bon que cette médiation soit fondée sur un principe commun et sur une base solide selon lesquels les personnes différentes ou en conflits partagent essentiellement une seule essence, celle de la fraternité humaine qui doit être maintenue et sur laquelle se construisent la paix et la réconciliation, car cette fraternité est une valeur précieuse qu'on ne peut compromettre.

Pourquoi nous nous entraînons à la médiation ?

Je dis que la médiation n'est pas un métier parmi d'autres mais un art, car elle contient beaucoup de discours, d'argumentation, de logique, de recours aux émotions et aux sentiments. Nous nous entraînons à la médiation car les crises, les guerres et les défaites que nous vivons sont difficiles à différents niveaux et dimensions, en particulier aux niveaux familial et politique. C'est pourquoi, l'art de la médiation a évolué pour devenir une science et se transformer en une culture, et nous avons besoin d'acquérir ses outils et ses mécanismes, ainsi nous en appliquons ce qui est conforme aux situations spécifiques que nous traitons et nous sommes intéressés à les résoudre. Il ne fait aucun doute que le rôle du médiateur est central dans le monde actuel, et il a devant lui beaucoup de travail et d'engagement, et pas de travail sérieux sans engagement et pas de signification pour l'engagement sans travail, effort et persévérance, grâce à l'utilisation d'outils, de techniques et de mécanismes facilitant la résolution des conflits. Nous avons ainsi en la personne du Dr Ghassan Salama en Libye et en d'autres personnes des exemples réussis de ce qu'est le médiateur efficace.

Chers diplômés,

J'espère, chers étudiants, que vous avez débuté dans cette science sublime, celle de la médiation, et que vous attendiez demain pour que vous deveniez des médiateurs, chacun dans son entourage professionnel et social. Mes plus sincères félicitations à chacune et à chacun de vous.

Je vous souhaite une vie prospère,

Vive la médiation,

Vive le Liban.